

Robots et homme augmenté dans la littérature : du mysticisme fantastique à la science-fiction

« Je vous enseigne le Surhumain. L'homme n'existe que pour être dépassé. Qu'avez-vous fait pour le dépasser ? Jusqu'à présent tous les êtres ont créé quelque chose qui les dépasse, et vous voudriez être le reflux de cette grande marée et retourner à la bête plutôt que de dépasser l'homme ? »¹

Friedrich Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra* (1883-1885)

Dans le cadre du cycle « **Métamorphoses #1 : de l'homme augmenté au robot humanoïde** » traité cette année à travers les ateliers et débats *Et si on en parlait*, nous vous proposons de partir à la rencontre de trois écrivains, abordant chacun cette thématique sous un axe et dans un contexte culturel bien différents.

Retrouvez également notre **sélection bibliographique**, regroupant fiction et théorie, une **filmographie**, incluant longs métrages, documentaires, films d'animation et séries TV, ainsi que diverses **ressources consultables en ligne**, comprenant articles et reportages vidéo.

Ce billet vous permettra peut-être d'approfondir vos connaissances mais surtout, nous l'espérons, d'ouvrir de nouvelles pistes de réflexion que vous pourrez venir échanger lors de nos nouvelles rencontres et débats à venir, dont vous pouvez retrouver le programme **ici**.

Sommaire

L'Andréide, « Première apparition de la machine dans l'humanité ».

- Villiers de l'Isle-Adam, *L'Ève future*, 1886

Lois de la robotique et psychohistoire.

- Isaac Asimov, *Robots et Fondation*, 1950-1993

Passion du réel et passion du semblant.

- Les fausses réalités de Philip K. Dick

Bibliographie

Filmographie

Ressources Web

Télécharger directement la sélection au format PDF.

¹ Nietzsche, Friedrich. *Ainsi parlait Zarathoustra*. Paris : Flammarion, 2008, p. 9.

L'Andréide, « Première apparition de la machine dans l'humanité »²

« Sa “conscience” ne sera plus la négation de la vôtre, mais deviendra la semblance d'âme que préférera votre mélancolie. Vous pourrez évoquer en elle la présence radieuse *de votre seul amour*, sans redouter, cette fois, qu'elle démente votre songe ! »³

- Villiers de l'Isle-Adam, *L'Ève future*, 1886

Dans cette œuvre mêlant fantastique et science-fiction, l'écrivain décadent précurseur du symbolisme met en scène une version fictive de l'inventeur américain Thomas Edison. Souhaitant aider son ami Lord Ewald, en proie à des pulsions morbides en raison d'une relation amoureuse dérangeante, Edison, que l'on surnommait réellement à l'époque le *sorcier de Menlo Park*, va créer de ses mains ce qu'il nomme une « Andréide ». D'un point de vue physique, cette automate sera la copie conforme de la jeune femme désirée, Alicia, mais se verra greffer par des procédés à la fois techniques et mystiques une nouvelle « âme », censée correspondre aux souhaits les plus profonds du jeune Lord. À leur « première » rencontre, celui-ci, bluffé par la nouvelle Alicia qui se présente à lui, s'éprend de la création d'Edison, sans qu'il ne puisse la distinguer de l'originale.

Ce roman, à la fois loué pour son expérimentation littéraire mais aussi décrié pour son caractère misogyne, constitue l'un des ouvrages fondateurs de la science-fiction, en ce qu'il introduit notamment pour la première fois le terme d'« Andréide », qui donnera plus tard l'appellation d'« androïde » que nous connaissons tous. La version fictive de Thomas Edison fait ici figure d'autorité scientifique. Rappelons que l'ingénieur américain, pionnier de l'électricité, a également développé puis mis au point l'enregistrement du son grâce au phonographe, ou encore le kinétographe, ancêtre de la caméra moderne. Le romancier se sert ainsi de ces inventions réelles pour décrire une à une les étapes de la création de cette nouvelle Ève, comprenant par exemple l'enregistrement de la voix d'Alicia, la capture de son image et de sa carnation :

« C'est là que j'ai enfermé l'illusion même du derme humain. [...] Je vous ai parlé de ces étonnantes épreuves photochromiques récemment signalées. Or, si le toucher de cette peau trouble tout être vivant, la matité de sa trame invisible et opaline est essentiellement réceptive de l'impression solaire ; elle devient parfois radieuse, comme le jeune éclat d'un teint virginal, sous l'action de la lumière. »⁴

Si l'on compte parmi les thèmes principaux de cette œuvre le mythe de l'éternel retour, ou encore la recherche de l'éternel féminin, on dénote également une critique plus triviale des scientifiques de l'époque, dont le jargon très technique peut mener à l'incompréhension, voire à une forme de mystification.

² Villiers de l'Isle-Adam. *L'Ève future*. Paris : Gallimard, Collection Folio classique, 1993, p. 213.

³ *id.* p. 220.

⁴ *op. cit.*, Villiers de l'Isle-Adam, p. 264.

Lois de la robotique et psychohistoire

« La différence entre l'être humain et le robot n'est peut-être pas aussi significative que celle qui oppose l'intelligence et la bêtise. »⁵

- **Isaac Asimov, *Robots et Fondation*, 1950-1993**

Avec ses pairs Robert Heinlein et Arthur C. Clarke, Isaac Asimov fait partie des trois auteurs majeurs dits de « hard science-fiction », un genre littéraire ancré dans les sciences dures qui privilégie une certaine forme de plausibilité scientifique reposant avant tout sur la spéculation. Ses romans principaux sont regroupés sous deux cycles unifiés intitulés *Robots* et *Fondation*, formant une grande histoire étalée sur plusieurs millénaires et constituant une sorte d'épopée mythologique du futur de l'humanité. Chez Asimov, scientifique de formation, il n'est plus vraiment question de « prouver » la vraisemblance de ses technologies qu'il suppose acquises, mais plutôt d'en rechercher les failles, connaître leur impact et réfléchir à leurs capacités encore inexplorées.

Le cycle des *Robots* regroupe plusieurs romans et nouvelles, rassemblés dans le recueil exhaustif *Le grand livre des robots*. Les prémisses de cette œuvre reposent sur trois lois parfaites, inviolables et censées protéger l'humanité des robots, mais dont l'existence va révéler plusieurs contradictions fondamentales qu'il faudra dénouer :

« PREMIÈRE LOI : un robot ne peut porter atteinte à un être humain ni, restant passif, laisser cet être humain exposé au danger. »

DEUXIÈME LOI : un robot doit obéir aux ordres donnés par les êtres humains, sauf si de tels ordres sont en contradiction avec la Première Loi. »

TROISIÈME LOI : un robot se doit de protéger son existence dans la mesure où cette protection n'est pas en contradiction avec la Première ou la Deuxième Loi. »⁶

Si *Robots* s'appuie *a priori* principalement sur les sciences dures, et plus particulièrement la cybernétique, une autre facette d'Asimov s'oriente plus clairement vers les sciences humaines et sociales. Dans son cycle de romans appelé *Fondation*, l'auteur imagine la « psychohistoire », une science visant à prévoir le futur de l'humanité en se basant sur des données statistiques historiques, psychologiques et sociales :

« Gaal Dornick a défini la psychohistoire comme la branche des mathématiques qui traite des réactions des ensembles humains en face de phénomènes sociaux et économiques constants... »⁷

Tout comme les trois lois de la robotique, la psychohistoire est acceptée comme un procédé fictif récurrent, influençant par la suite de nombreux auteurs. Bien que fictive, on peut y trouver une certaine forme de corrélation avec la physique sociale mise au point au 19^e siècle par le sociologue et statisticien belge Adolphe Quetelet, ou encore avec le matérialisme historique de Karl Marx.

⁵ Isaac Asimov. *Les cavernes d'acier*. J'ai Lu, 1975, p. 58.

⁶ Isaac Asimov. *Face aux feux du soleil*. J'ai Lu, 1976, p. 38-39.

⁷ Isaac Asimov. *Fondation*. Denoël, 2004, p. 19.

Passion du réel et passion du semblant

« On n'y vise pas un cosmos alternatif, un folklore ou un exotisme cosmique ni des prouesses galactiques – on est d'emblée dans une simulation totale, sans origine, immanente, sans passé, sans avenir, une flottaison de toutes les coordonnées (mentales, de temps, d'espace, de signes) – il ne s'agit pas d'un univers parallèle, d'un univers double, ou même d'un univers possible – ni possible, ni impossible, ni réel ni irréel : hyperréel – c'est un univers de simulation, ce qui est tout autre chose. »⁸

Jean Baudrillard. *Simulacres et simulation* (1981)

- **Les fausses réalités de Philip K. Dick**

Dans le travail de l'écrivain américain Philip K. Dick, le perpétuel questionnement du réel et les multiples formes qui l'incarnent sont abordées dans une œuvre des plus prolifiques se déclinant sur le mode de la nouvelle, du roman, puis de l'essai littéraire et philosophique.

Établissant une véritable philosophie de la postmodernité, Dick est l'instigateur d'une nouvelle tradition des récits de science-fiction. En rupture totale avec les canons de l'âge d'or du genre, il élabore une œuvre libérée de tout sensationnalisme technologique, au profit d'une réflexion sur la psychologie du sujet. En effet, ses personnages évoluent dans des mondes rendus incertains par l'effondrement des valeurs humaines et idéologiques, créant des sujets incomplets dans des mondes incomplets.

L'écrivain dénonce la mise en scène de la réalité dans laquelle les individus sont forgés pour être la copie des autres, satisfaits et repus des mêmes besoins : cette prolifération de réalités tronquées et dictées par des enjeux économiques fait de l'homme son propre simulacre, ce qui a pour effet de troubler sa définition de l'être humain « authentique ». Chez l'auteur américain, le dogme cartésien « je pense donc je suis » n'a plus valeur d'authenticité, il nécessite un remaniement qui pourrait donner : « Je ne pense pas comme les autres, alors je suis une entité authentique, originale, donc réelle ».

La quête latente du protagoniste dickien sera ainsi la re-connaissance, le rejet et la dénonciation de ces fausses réalités. Mais pour se différencier de la masse, le héros devra toujours se trouver dans une forme de marginalité. Adaptant en figures littéraires divers états ou pathologies comme l'autisme, la paranoïa, la schizophrénie ou encore l'hallucination, le romancier humaniste met en avant une forme d'imperfection présupposée qui sera pourtant la clé d'accès au savoir : à travers leur différence, l'extrême sensibilité de ses personnages entraîne en quelque sorte la manifestation d'un niveau de « sur-perception ».

Ce motif est pourtant paradoxal car sa fiction est peuplée de personnages qui ont *a priori* tout pour jouer le rôle de l'Übermensch, ou Surhomme. À bien des égards l'androïde, figure centrale de son roman *Les androïdes rêvent-ils de moutons électriques ?*, se rapproche de l'idée d'un homme nouveau. Néanmoins, il est décrit par Dick comme étant défaillant et incomplet, à la recherche de son humanité au lieu d'en poursuivre la transcendance, ne restant au final qu'une imitation de l'homme et non une de ses alternatives.

⁸ Baudrillard, Jean. *Simulacres et simulation*, Galilée, 1981, p. 182-183.

Bibliographie

FICTION

- ASIMOV, Isaac. *Le cycle de Fondation, I à V*. Folio, 2009.
- ASIMOV, Isaac. *Le grand livre des robots, tome 1 : Prélude à Trantor*. Presses de la Cité, 1990.
- ASIMOV, Isaac. *Le grand livre des robots, tome 2 : La gloire de Trantor*. Presses de la Cité, 1991.
- BÉTHUNE, Thierry. *L'enfant de Néandertal*. Albin Michel, 2013.
- DICK, Philip K. *Blade Runner*. J'ai lu, 2001.
(Titre original : *Do Androids Dream of Electric Sheep?*, publié en 1968)
- DICK, Philip K. *Substance Mort*. Denoël, 2003.
(Titre original : *A Scanner Darkly*, publié en 1977)
- DICK, Philip K. *Ubik*. 10 x 18, 1999.
(Ouvrage original publié en 1969)
- LEDUN, Marie. *Dans le ventre des mères*. Ombres Noires, 2012.
- LEDUN, Marie. *Zone Est*. Fleuve Noir, 2011.
- SPINRAD, Norman. *Le temps du rêve*. Fayard, 2012.
- THILLIEZ, Franck. *Gataca*. Fleuve Noir, 2011.
- THILLIEZ, Franck. *Le syndrome E*. Fleuve Noir, 2010.
- VILLIERS DE L'ISLE-ADAM. *L'Ève future*. Gallimard, 1993.
(Ouvrage original publié en 1886)
- WERBER, Bernard. *Troisième humanité*. Albin Michel, 2012.

THÉORIE

- ANDERS, Günther. *L'obsolescence de l'homme*. Encyclopédie des Nuisances, 2002.
- BADIOU, Alain. *Le siècle*. Seuil, 2005.
- BAUDRILLARD, Jean. *Simulacres et simulation*. Galilée, 1981.
- BÉLAND, J.-P. et LEGAULT, G. A. (dir.). *Asimov et l'acceptabilité des robots*. Presses de l'Université Laval, 2012.
- DEBORD, Guy. *La société du spectacle*. Gallimard, 1992.
(Ouvrage original publié en 1967)
- HEUDIN, Jean-Claude. *Les créatures artificielles : Des automates aux mondes virtuels*. Odile Jacob, 2008.
- HEUDIN, Jean-Claude. *Robots et avatars*. Odile Jacob, 2009.
- JAURÉGUIBERRY, Francis et PROULX, Serge. *Usages et enjeux des technologies de communication*. Érès, 2011.
- LACHAUX, Jean-Philippe. *Le cerveau attentif*. Odile Jacob, 2011.
- LYOTARD, Jean-François. *La condition postmoderne*. Les Éditions de Minuit, 1979.
- MERCKLÉ, Pierre. *Sociologie des réseaux sociaux*. La Découverte, 2011.
- ROSA, Hartmut. *Aliénation et accélération : vers une théorie critique de la modernité tardive*. La Découverte, 2012.
- SPILLEMAECKER, Chantal (dir.). *Vaucanson et l'homme artificiel - Des automates aux robots*. PUG, 2010

Filmographie

- *A.I. Artificial Intelligence*, (*A.I.Intelligence Artificielle*), Steven Spielberg, avec H. J. Osment, J. Law, USA, 2001, 146 min.
- *A Scanner Darkly*, Richard Linklater, avec K. Reeves, W. Ryder, USA, 2006, 100 min.
- *Abre Los Ojos*, (*Ouvre les yeux*), Alejandro Amenábar, avec P. Cruz, E. Noriega, Espagne, 1997, 117 min.
- *Blade Runner*, Ridley Scott, avec H. Ford, S. Young, USA, 1982, 116 min.
- *Gattaca*, (*Bienvenue à Gattaca*), Andrew Niccol, avec E. Hawke, U. Thurman, USA, 1997, 106 min.
- *La jetée*, Chris Marker, avec H. Chatelain, D. Hanich, France, 1962, 28 min.
- *Metropolis*, Fritz Lang, avec A. Abel, B. Helm, Allemagne, 1926, 148 min.
- *Robot & Frank*, Jake Schreier, avec F. Langella, S. Sarandon, USA, 2012, 89 min.
- *THX 1138*, George Lucas, avec R. Duvall, D. Pleasence, USA, 1971, 88 min.
- *Un monde sans humains ?*, Philippe Borrel, ARTE France, documentaire, 2012, 52 min.

Animation :

- *Casshern Sins*, Shigeyasu Yamauchi, Japon, Madhouse, 2008, 24 épisodes.
- *Eve no jikan*, Yasuhiro Yoshiura, Japon, Studio Rikka, 2007, 106 min.
- *Ghost in the shell*, Mamoru Oshii, Japon, Production I.G., 1995, 82 min.
- *Paprika*, Satoshi Kon, Japon, Madhouse, 2006, 90 min.
- *Serial Experiments Lain*, Ryūtarō Nakamura, Japon, Triangle Staff, 1998, 13 épisodes.
- *Texhnolyze*, Hiroshi Hamasaki, Japon, Madhouse, 2003, 22 épisodes.

Séries TV :

- *Real Humans*, Lars Lundström, Suède, 2012.
- *Battlestar Galactica (2004)*, Ronald D. Moore, USA, 2004.

Ressources Web

Articles :

- [Vers l'homme augmenté ?](#)
Site personnel de Jacques Testart, critique de science.
- ["Robot and Frank" : le robot est-il l'avenir de l'homme ?](#)
Bande-annonce et critique du film, *Le Monde.fr*.
- [T'as d' beaux yeux-caméras, tu sais](#)
Par Chloé Sculone, *Libération*, 2012.
- [Les 5 robots les plus inquiétants pour l'avenir de l'Homme](#)
Par Julien Bouisset, *Le Nouvel Observateur*, 2012.
- [SOS, cerveau en surchauffe !](#)
Par Jean-Philippe Lachaux, directeur de recherche à l'Inserm de Lyon, *Le Monde.fr*, 2012.
- [La machine peut-elle dominer l'homme ?](#)
Par Dominique Pécaud, sociologue et chercheur à l'École polytechnique de l'université de Nantes, *Le Monde.fr*, 2012.
- [Doutes sur la fiabilité des neurosciences](#)
Par Pierre Barthélémy, journaliste scientifique, sur son blog : *Passeur de sciences*, 2013.
- [Des chercheurs créent une peau artificielle sensible au toucher](#)
Le journal du geek, 2013.
- [35 000 : le nombre de robots dans l'industrie française \(150 000 en Allemagne\)](#)
Atlantico, 2013.
- [Compétitivité : les robots à la rescousse](#)
Le Point.fr, 2012.

Reportages et documentaires :

- [Un monde sans humains ?](#)
Documentaire de Philippe Borrel diffusé sur Arte en 2012.
- [Sous l'œil d'une caméra, des locataires d'un jour testent un appartement "robotisé" à Grenoble](#)

France 3 Alpes, 2013.

- [Un monde virtuel sans limites](#)
Reportage vidéo *euronews futuris*.

Sites Web :

- [Les Intergalactiques de Lyon](#)
Festival de science-fiction de Lyon - 2ème édition.
- [Ars Industrialis](#)
Association internationale pour une politique industrielle des technologies de l'esprit.
- [Paul, l'artiste robot](#)
Paul, le premier robot portraitiste, sera en résidence à la galerie H+ durant les mois de septembre et octobre.

Projets européens :

- [The CHRIS project](#)
Site du projet européen FP7 ayant pour thématique les interactions homme-robot (HRI en anglais).
- [Human Brain Project](#)
Site du projet européen FP7 sur le cerveau et les nouvelles technologies.